



FRANK CATALANO



Par Patrick Braud
Photos Alain Pelletier

Traduction française de l'entrevue du 28 avril 2017 au Rocher de Palmer.

Vous êtes jazzman, saxophoniste, ma première question est : pourquoi avoir choisi le jazz ?

Et bien, j'ai commencé, je pense, à jouer plutôt du rock'n'roll et de la musique pop simplement parce que c'était plus populaire, mais c'est quand j'ai entendu Charlie Parker sur un disque qu'un ami m'a donné : j'avais alors 8 ou 9 ans et je jouais du saxophone depuis deux ans déjà. Alors, j'étais très jeune, mais j'ai réalisé tout de suite que j'adorais Charlie Parker et que j'adorais le jazz. Donc c'est vraiment un enregistrement de Charlie Parker qui m'a décidé à jouer du jazz.

Donc votre premier choc, votre premier choc jazz fut quand vous étiez très jeune et vous jouiez déjà du saxophone ?

Oui

Et vous avez décidé de jouer du jazz dès cette époque ?

Complètement. Je joue encore de la musique plus rock ou pop. Professionnellement, j'ai joué avec beau-

coup d'artistes rock et pop : Seal, John Legend et Beyoncé. Mais le jazz est définitivement ma passion et assurément je dirais, quand j'étais en CM1/CM2, c'est-à-dire toujours à l'école primaire, j'ai vraiment décidé de consacrer mon jeu de saxophone à apprendre le jazz.

Et le saxophone fut votre choix ou était-ce le choix de vos parents, puisque vous étiez si jeune ?

Mon oncle m'avait acheté un clavier, comme un clavier de piano quand j'avais deux ans. Et ils voulaient que je joue du piano et j'ai découvert ce qu'était le saxophone parce qu'un de mes voisins avait un garage, disons, comme un marché aux puces et il avait amené des saxophones à vendre et j'ai trouvé que ça avait l'air chouette et j'ai choisi d'apprendre à en jouer. Donc, le saxophone, c'est vraiment mon choix. Et je ne pense pas que ma maman l'approuvait, puisque c'était très bruyant (rires). Elle aurait préféré le calme du clavier de piano.

C'est sûr, c'est plus calme ! J'ai lu que vous aviez étudié la musique classique.

Oui, mon diplôme de l'université De Paul est en musique classique

Vous aviez décidé de vous consacrer au jazz, mais vous avez étudié la musique classique.

Oui, complètement. Mais je ne joue pas du saxophone classique, mais je joue du piano. Donc, je pense que la plupart de mes études pour les compositions commencent vraiment en musique classique. Mais j'écris du jazz, je fais des arrangements pour cuivres, je fais des arrangements pour cordes. Mais en tous cas, pour ce qui est de jouer ou de faire des concerts

au saxophone, je consacre ma musique au jazz.

Vous faites des arrangements et vous composez seulement pour vous ou également pour d'autres artistes ?

Pour pas mal d'autres artistes, mais aussi pour moi. Je dirais qu'à peu près chaque mois, je produis un album pour quelqu'un. Habituellement, je fais cet album pour Ropeadope, mais aussi pendant un temps pour les labels Savoy, Delmark, Columbia. On m'emploie pour faire mes propres enregistrements sous mon nom aussi bien que pour produire des disques pour d'autres. Ainsi, il y a une paire de travaux sur lesquels je suis en ce moment pour d'autres artistes. Et je trouve que c'est amusant et que c'est un autre type de challenge, mais ce n'est pas toujours du jazz. Alors, parfois, j'essaye d'utiliser des éléments de jazz comme pour un solo de saxophone ou d'autres fois je voudrais qu'un arrangement de cuivres soit plus joli et pensé plutôt comme du classique ou alors peut-être plus funk, à la "Motown". Donc, oui, j'aime être impliqué dans tous types de musique, mais le jazz est définitivement ma musique favorite et ma priorité.

Et est-ce que toutes ces musiques différentes nourrissent votre jazz ?

Je pense que oui. Même ici en France ces derniers jours, voyageant avec ma femme, et nous avons, vous savez, deux autres concerts à venir... Je pense toujours que c'est revigorant. Parfois, si vous faites toujours la même et unique chose, tout le temps, ce n'est pas que vous allez vous ennuyer, mais vous allez être un peu en stagnation. Alors, peut-être que jouer un type de musique différent fait seulement que



j'apprécie le jazz encore plus. Mais je dirais que, en ce qui me concerne, et nous étions choqués de cela, dès que je retourne aux Etats-Unis, j'ai plus de 20 concerts avec mon orchestre et tous sont des concerts de jazz. Ainsi, je donne 200 concerts de jazz par an, voire plus.

Vous venez ici en France. Est-ce différent de jouer aux Etats-Unis et en France? Est-ce que le public a les mêmes réactions?

Je pense que les gens en France ont plus de connaissances sur le jazz qu'ils en ont aux Etats-Unis. Les deux sont des publics sympathiques, des gens sympas, j'aime les deux. Mais je préfère jouer ici parce que le public a plus de connaissances. La plupart des gens, comme la dernière fois que j'ai joué à Paris au club Sunset/Sunside (et nous allons y jouer dimanche), j'ai parlé à beaucoup de monde au cours de la nuit, vous savez, et tout le monde connaissait toutes les chansons que nous avons jouées et tout le monde connaissait John Coltrane, Charlie Parker, tous mes musiciens favoris. Et aux Etats-Unis, ce n'est pas toujours vrai. Je pense que "jazz" a pris un sens bien plus large et qu'il ne

renvoie pas toujours aux artistes classiques du jazz. Donc, je préfère jouer en France où vous pouvez avoir du vin, parler à des gens sympathiques et passer un moment merveilleux.

Vous ne jouez pas avec vos musiciens habituels, vous jouez avec vos "French guys". Comment les avez-vous choisis?

(Rires) Mon ami Manu [Dalmace, le batteur] a rassemblé tout le monde et nous avons eu plusieurs répétitions maintenant et ça sonne vraiment bien. Patrick [Villanueva] est un merveilleux pianiste et Jean [Bardy] est un merveilleux contrebassiste et je suis l'ami de Manu depuis longtemps, alors, on s'accorde bien. C'est en fait notre premier concert nous quatre ensemble. Mais nous avons répété ces deux derniers jours et je suis très content de la manière dont la musique sonne.

Et projetez-vous un album avec eux?

J'adorerais. Peut-être, si nous pouvons enregistrer les concerts ces prochains jours pour un album live ou éventuellement la prochaine fois que nous revenons en allant en studio. Faire un album studio serait merveilleux aussi.

Comment choisissez-vous vos musiciens habituels?

Eh bien, le principal groupe avec lequel j'ai tourné ces trois dernières années était avec le batteur Jimmy Chamberlin des Smashing Pumpkins. Alors nous avons en quelque sorte co-choisi beaucoup de nos musiciens. Ma femme et moi avons aussi un appartement à New York en plus de notre maison à Chicago. Alors, beaucoup de musiciens jouent régulièrement à New York et comme nous vivons à deux pâtés de maison du Village Vanguard et du Blue Note. Ainsi, le guitariste Vic Juris qui va jouer avec nous est quelqu'un qui joue beaucoup près de chez nous et c'est un merveilleux musicien et je joue avec lui depuis longtemps. Dans le dernier album figure au saxophone David Sanborn qui est un de mes amis et avec qui j'ai tourné pendant au moins 20 ans. Je l'ai rencontré il y a à peu près 20 ans quand j'étais dans le groupe de Charlie Miller et que je jouais dans un festival de jazz. Donc, souvent, les musiciens sont choisis selon qu'ils ont l'air enthousiasmés par le projet et les concerts et s'ils sont de bons musiciens et des personnes sympathiques. Je pense que ce sont les principaux critères.

Qu'allez-vous jouer ce soir?

Nous allons jouer de la musique de mes trois derniers albums, quelques chansons et quelques standards. J'étais dans le groupe de Tony Bennett pendant longtemps et nous allons jouer une ou deux chansons que j'avais l'habitude de jouer avec lui. Des standards comme "Our Love Is Here to Stay" et "Fly Me to the Moon" aussi bien que les derniers al-

bums "Bye Bye Blackbird" et "God's Gonna Cut You Down". "God's Gonna Cut You Down" fut numéro un sur l'tune et dans le classement Billboard aux Etats-Unis. Donc j'aimerais jouer des chansons de ces albums comme "Tuna Town" et puis "Bye Bye Blackbird" sur lesquels David Sanborn a joué pour ces deux chansons dédiés à mes favoris et excellents saxophonistes de Chicago : Eddie Harris et Von Freeman qu'il était toujours sympa de rencontrer alors que je devenais adulte et qui me laissait m'installer avec eux. Et donc l'hommage à Eddie Harris est une chanson "Cold Duck Time". Alors ce sera une grande variété de standards que tout le monde connaît, mais aussi ma musique originale.

Alors, c'est une sorte de "best of" de votre carrière ?

Je pense. Une sorte de compilation.

C'est pour nous une bonne introduction pour connaître votre travail.

Je pense. Je pense que ce serait un bon début si quelqu'un ne m'avait jamais entendu puisque nous aurons un spectre assez varié et large. Ce n'est pas un concert spécifiquement dédié comme un hommage à John Coltrane ou que des compositions originales. Il y aura un peu de tout. Un pot-pourri en quelque sorte.

Si je vous comprends bien, vous avez une admiration pour John Coltrane et Charlie Parker. Avez-vous d'autres "héros" ?

Eddie Harris, Johnny Griffin et Von Freeman, ça c'est sûr, puisqu'ils étaient aussi des saxophonistes de Chicago. Je pense que c'est à peu près tout. J'ai joué avec le groupe d'Elvin Jones pendant un moment. Alors j'ai-

merais, peut-être durant l'hommage à John Coltrane, aussi le mentionner puisqu'il a été le batteur de John Coltrane pendant une longue période. Mais oui, je pense que ce sera tout pour les hommages. Le reste sera plutôt de la musique originale que j'adore jouer.

Vous jouez du saxophone depuis de longues années maintenant, je suppose que vous avez forgé votre propre style, comment le décririez-vous ?

Je pense qu'il sonne vraiment comme le blues de Chicago : Buddy Guy, Junior Wells,... ce genre de mélange de blues et de jazz. Gene Ammons, Louis Armstrong, les grands du début du jazz. Mais je joue plus contemporain : j'ai été dans le groupe de Randy Brecker pendant une longue période, j'aime aussi beaucoup les styles de jazz plus contemporain. Alors, je pense que j'essaye d'avoir une fondation très "old school" comme un gros son de sax ténor avec beaucoup de blues et de swag et de swing. Mais j'aime aussi beaucoup la musique moderne. Alors je crois que nous essayons de garder, pour beaucoup de chansons, aussi un son assez contemporain et funky. Alors, j'espère que c'est un mélange d'ancien et de nouveau qui plaît à tout le monde.

Contemporain, mais très enraciné.

Exactement, c'est une très bonne manière de le dire.

Et très enraciné à Chicago précisément. Quelle est la spécificité de Chicago ?

Je pense que Chicago est une immense ville du blues. Je pense qu'il y a une vraie tradition de saxophonistes au gros son capables de jouer

avec beaucoup de puissance, mais aussi en exprimant l'âme du blues. Alors, vraiment, quand je joue des ballades, j'aime les jouer avec beaucoup d'âme, c'est sûr. Alors je pense que c'est certainement quelque chose dans la tradition de Chicago : Gene Ammons, Johnny Griffin, Von Freeman, Eddie Harris. Vous savez ce sont tous des saxophonistes légendaires de Chicago qui ont tous incarné celà.

Vous avez parlé d'âme. Diriez-vous que votre musique est spirituelle ?

Oh, c'est sûr ! Mon doigt a été coupé et remis en place et donc je ressens une gratitude à pouvoir jouer du saxophone parce que souvent, après un accident comme ça, vous ne pouvez plus. Alors oui, nous avons fait l'hommage à John Coltrane "Love Supreme Collective" pour cette raison. Donc je pense que la musique est très spirituelle, mais qu'elle est enracinée dans la tradition, mais je sens que nous avons des éléments très contemporains aussi, alors mon espoir est que chacun s'y retrouve.

Merci mille fois d'avoir accepté cet interview. Et je n'ai aucun doute sur le fait que vous allez nous offrir un grand concert et je suis impatient de vous entendre.

Merci. Eh bien, j'espère que vous allez aimer le concert. [S'il vous plaît, restez en contact puisque toute mon information est en ligne et je peux aussi vous la donner. Vous pouvez l'avoir par Patrick [Dalmace]. Je viens juste de trouver Action Jazz sur instagram et catalanomusic est mon intagram. Gardez le contact et merci beaucoup pour l'interview. J'espère que vous allez vraiment aimer le concert.

Par Patrick Braud